

vous le dites dans la nr

Biodiversité et autoroute : antagonistes ou pas ?

Jean-Pierre Poupinot réagit aux initiatives prises par les Autoroutes du Sud de la France pour protéger l'environnement.

“

Dans votre édition du samedi 17 juillet, vous louez l'initiative des Autoroutes du Sud de la France pour défendre la biodiversité. Le représentant des ASF, se déclarant satisfait de la réussite de l'opération, ajoute : « Nous prouvons ainsi que ces concepts comme biodiversité et autoroute ne sont pas si antagonistes ». C'est très bien. Nous en sommes également convaincus.

Toutefois, un problème important a été occulté lors de la construction de cette voie (il s'agissait de l'A 10 aux Rurales) : la récupération des hydrocarbures et résidus de combustion, des caoutchoucs brûlés et autres déchets engendrés quotidiennement par la circulation des véhicules. Les produits sont lessivés et entraînés par les pluies.

Des bassins d'orage ont bien été construits. Ils ne sont pas équipés de séparateurs à hydrocarbures et les particules polluantes s'écoulent directe-



« Le long de l'A 10, des aménagements correcteurs sont nécessaires mais également possibles. Ne serait-il pas temps de les réaliser ? », interroge le président de l'Association des riverains et éclusiers des Deux-Sèvres.

ment ou indirectement, parfois par l'eau des rivières, dans les sols où elles s'infiltrant.

Les nouveaux tronçons, tel celui de l'A 83 entre Oulmes et La Crèche par exemple, ont tenu compte de ce problème. Les aménagements adaptés ont été

réalisés au moment de leur construction. Le long de l'A 10, des aménagements correcteurs de la situation actuelle sont nécessaires mais également possibles. Ne serait-il pas temps de les réaliser pour vraiment prouver que le concept de bio-

diversité, protection de l'environnement et autoroute, ne sont pas antagonistes ?

Jean-Pierre Poupinot
président de l'Association
des riverains et éclusiers
des Deux-Sèvres